



En route vers l'Ouest? Les débuts de l'Aurignacien en Europe centrale et dans les Balkans.

Nicolas Teyssandier

► To cite this version:

Nicolas Teyssandier. En route vers l'Ouest? Les débuts de l'Aurignacien en Europe centrale et dans les Balkans.. Harald Floss et Nathalie Rouquerol. Les chemins de l'art Aurignacien en Europe / Das Aurignacien und die Anfänge der kunst in Europa, Musée-Forum Aurignac, pp.117-130, 2007. halshs-00430973

HAL Id: halshs-00430973

<https://shs.hal.science/halshs-00430973>

Submitted on 10 Nov 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



EN ROUTE VERS L'OUEST ? LES DÉBUTS DE L'AURIGNACIEN EN EUROPE CENTRALE ET DANS LES BALKANS / Auf dem Wege gen Westen? Die Anfänge des Aurignacien in Mitteleuropa und auf dem Balkan

**Nicolas
TEYSSANDIER**

INTRODUCTION

L'Aurignacien est classiquement associé à la migration initiale des hommes modernes en Europe. Ces hommes, d'un type nouveau sur le continent européen, porteraient avec eux un cortège d'innovations techniques et de nouvelles pratiques symboliques et artistiques qui caractériseraient dans leur ensemble le Paléolithique supérieur et le différencieraient du Paléolithique moyen. Nous discuterons ici, à partir de données obtenues récemment, du statut et de la place de l'Aurignacien dans les processus aboutissant à la mise en place du Paléolithique supérieur européen.

L'AURIGNACIEN : UNE DIFFUSION EST-OUEST LE LONG DU DANUBE ?

Pour la compréhension de ces mécanismes, le cas de l'Europe centrale et des Balkans est d'une importance cruciale. Très tôt, ces régions ont été mises en avant pour l'ancienneté de leur peuplement Aurignacien. Dès les années 1920, apparaît l'idée dans ces régions que le premier Aurignacien serait intrusif et trouverait ses origines en Asie ou au Proche-Orient (Bayer, 1928). Plus récemment, lors de la construction des modèles de peuplement de l'Europe par l'homme moderne, l'idée d'une avancée Est-Ouest des premiers hommes moder-

EINFÜHRUNG

Das Aurignacien wird im klassischen Sinne mit einer Einwanderung des anatomisch modernen Menschen nach Europa assoziiert. Diese für den europäischen Kontinent neue Menschenform habe technische Innovationen und neue symbolische und künstlerische Praktiken mit sich geführt, die in ihrer Gesamtheit das Jungpaläolithikum charakterisierten und sich vom Mittelpaläolithikum unterschieden. Wir möchten hier auf der Basis jüngst erzielter Ergebnisse den Status und den Platz diskutieren, den das Aurignacien im Prozess der Installierung des europäischen Jungpaläolithikums einnimmt.

DAS AURIGNACIEN: EINE OST-WEST-GERICHTETE AUSBREITUNG ENTLANG DER DONAU?

Für das Verständnis der zu Grunde liegenden Mechanismen nehmen Mitteleuropa und der Balkan eine entscheidende Rolle ein. Bereits früh wurden diese Regionen für das hohe Alter ihrer aurignacienzeitlichen Besiedlungen besonders herausgestellt. Seit den 1920er Jahren trifft man in diesen Regionen auf die Idee, dass das früheste Aurignacien von außen eingetragen sei und dass es seine Wurzeln in Asien oder im Vorderen Orient habe (Bayer 1928). Später wurde im Rahmen der Konstruktion von Modellen zur Besiedlung Europas durch den modernen Menschen die Idee eines ost-west-orientierten Voranschreitens dieser Menschen entlang des Flusslaufes der Donau favorisiert. Und schließlich wurde



Die Anfänge des Aurignacien in Mitteleuropa und auf dem Balkan

nes longeant le cours du Danube a de nouveau été privilégiée, puis renforcée par l'obtention de mesure 14C particulièrement anciennes pour des ensembles apparentés à l'Aurignacien sensu stricto ou à des stades de sa formation, dans les Balkans ou en Europe centrale. On pense ici notamment au poids revêtu par des sites tels que Bacho Kiro en Bulgarie [Kozłowski, 1982] ou Istállóskő en Hongrie [Vértés, 1955] dans les modèles de formation et de dispersion de l'Aurignacien en Europe. Au fil des découvertes et des reprises d'étude, d'autres gisements sont venus se greffer au débat de la grande ancienneté de l'Aurignacien balkanique et centre-européen, et l'on peut citer, d'Est en Ouest, les sites de Temnata en Bulgarie [Ginter *et al.* 1996], Willendorf II en Autriche [Haesaerts *et al.* 1996] ou Geissenklösterle en Allemagne [Hahn, 1988 ; Richter *et al.*, 2000 ; Conard et Bolus, 2003]. Les données archéo-stratigraphiques et radiométriques recueillies sur ces sites ont renforcé la perception d'un Aurignacien homogène, pénétrant en Europe par les Balkans et se dispersant ensuite le long du Danube, axe de communication majeur traversant le continent depuis la mer Noire jusqu'aux Alpes [Mellars, 1989, 2004 ; Djindjian, 1993 ; Bocquet-Appel et Demars, 2000 ; Conard et Bolus, 2003].

Pourtant, au regard des questions soulevées portant sur les modalités et les formes du premier peuplement de l'Europe par *Homo sapiens sapiens*, ces gisements demeureraient sous-exploités et de nombreuses incertitudes pesaient, à la fois sur la validité de leur archéo-stratigraphie et de leur chronologie, mais aussi sur l'attribution chrono-culturelle des ensembles archéologiques considérés [Zilhão et d'Errico, 1999].

DE LA VALIDITÉ DES FACIÈS DE FORMATION DE L'AURIGNACIEN ?

Dans un article paru il y a quelques années, J.K. Kozłowski et M. Otte (2000) regroupe au sein d'un « Pré-

diese Idee anhand des Vorliegens außergewöhnlich alter 14C-Daten für die Inventare des Aurignacien im engeren Sinne oder für solche aus Stadien seiner Herausbildung auf dem Balkan oder in Mitteleuropa noch verstärkt. Man denke hier insbesondere an das besondere Gewicht, das Fundstellen wie Bacho Kiro in Bulgarien [Kozłowski 1982] oder Istállóskő in Ungarn [Vértés 1955] in den Modellen der Bildung und der Ausbreitung des Aurignacien in Europa eingenommen haben. Im Zuge der Entdeckungen und der Wiederaufnahme von Untersuchungen drängten sich auch andere Fundstellen in die Debatte des hohen Alters des Aurignacien Mitteleuropas und des Balkans, und wir möchten hier, in einer Reihenfolge von Ost nach West, die Fundstellen Temnata in Bulgarien [Ginter *et al.* 1996], Willendorf II in Österreich [Haesaerts *et al.* 1996] oder das Geissenklösterle in Deutschland erwähnen [Hahn 1988, Richter *et al.* 2000, Conard u. Bolus 2003]. Die archäo-stratigraphischen und radiometrischen Daten, die auf diesen Fundstellen gewonnen wurden, haben die Wahrnehmung eines insgesamt homogenen Aurignacien verstärkt, das über den Balkan nach Europa eingedrungen sei und das sich in der Folge entlang der Donau, dieser bedeutenden Kommunikationsachse, die den Kontinent vom Schwarzen Meer bis zum Schwarzwald durchschneidet, ausgebreitet habe [Mellars 1989, 2004, Djindjian 1993, Bocquet-Appel u. Demars 2000, Conard u. Bolus 2003].

Nichtsdestotrotz wurde das Potential dieser Fundstellen angesichts der bedeutenden Fragen über die Modalitäten und die Formen der ersten Besiedlung Europas durch den *Homo sapiens sapiens* nicht voll ausgeschöpft und es verblieben belastende Unsicherheiten, zum einen in Bezug auf die Gültigkeit ihrer archäologischen Stratigraphien und ihrer Chronologie, aber auch auf die chronokulturelle Bestimmung der betreffenden archäologischen Ensembles [Zilhão u. d'Errico 1999].

ZUR GÜLTIGKEIT DER HERAUSBILDUNGSFAZIES DES AURIGNACIEN

In einem vor einigen Jahren erschienenen Aufsatz ordnen J. K. Kozłowski und M. Otte (2000) die Inventare der Schicht 11 aus



Aurignacien » les industries de la couche 11 de Bacho Kiro, de la couche 4 de Temnata, des couches 1 et 2 de Willendorf II et de l'ensemble III de Geissenklösterle, qui seraient toutes comprises entre 43 et 38.000 BP. Cette phase ancestrale de l'Aurignacien se caractériserait par des outillages majoritairement sur lames, des grattoirs parfois épais mais atypiques, des lames à retouche latérale et une absence de grattoirs carénés ou de pointes en matières dures animales. Elle se situerait en filiation évolutive avec l'Aurignacien « classique » qui se développerait lui sur tout le territoire européen. On aurait donc à la fois une linéarité dans l'évolution de l'Aurignacien et un renforcement de ses caractères intrinsèques, au fur et à mesure de son extension vers l'Ouest.

La révision de ces séquences montre que cette interprétation est contestable et qu'elle ne résiste pas au réexamen des données primaires (Teyssandier, 2003). Ces sites ne peuvent être réunis au sein d'une même phase évolutive, au point que certaines industries sont désormais écartées du techno-complexe Aurignacien.

DE L'INADÉQUATION DU BACHOKIRIEN POUR EXTRAPOLER L'ORIGINE DE L'AURIGNACIEN EN EUROPE

Le cas le plus frappant concerne sans aucun doute l'interprétation chrono-culturelle de l'industrie recueillie dans la couche 11 de Bacho Kiro. Datée entre 43 et 38.000 BP, elle était jusqu'à présent interprétée comme pleinement engagée dans le Paléolithique supérieur, avec des caractères la situant en position de filiation avec l'Aurignacien sensu stricto. Cette interprétation reposait notamment sur la rupture qu'instaurait cette industrie avec les ensembles stratigraphiquement sous-jacents du Moustérien sur les plans techniques, typologiques et économiques et sur le caractère de filiation phylogénétique entre Bachokirien et Aurignacien, perçu notamment à partir de certains traits des industries lithiques (plein dévelop-

Bacho Kiro, der Schicht 4 aus Temnata, der Schichten 1 und 2 aus Willendorf II und des Geissenklösterle III einem so genannten „Prä-Aurignacien“ zu, mit einem jeweiligen Alter zwischen 43.000 und 38.000 BP. Diese Ursprungsphase des Aurignacien charakterisiere sich durch ein hauptsächlich an Klingen gearbeitetes Werkzeugspektrum, durch dicke aber atypische Kratzer, durch Klingen mit Lateralretusche und durch ein Fehlen von Kielkratzern sowie von Geschosspitzen aus organischen Rohmaterialien. Diese Phase platziere sich in einer Entwicklungslinie hin zum „klassischen“ Aurignacien, das sich seinerseits im gesamten europäischen Territorium entwickle. Wir begegneten also zum einen einer Linearität in der Evolution des Aurignacien und zum anderen einer Verstärkung seiner ureigenen Merkmale, je mehr es sich nach Westen ausdehne.

Die Neubearbeitung der genannten Sequenzen zeigt aber, dass diese Interpretationsweise angreifbar ist und den Ergebnissen einer Neuuntersuchung der Primärdaten nicht standhält (Teyssandier 2003). Diese Fundstellen können nicht in ein und derselben Entwicklungsphase zusammengefasst werden und dies geht so weit, dass manche Inventare gar aus dem Technokomplex des Aurignacien gestrichen werden müssen.

DAS BACHOKIRIEN IST NICHT GEEIGNET, DARAUS DEN URSPRUNG DES AURIGNACIEN IN EUROPA ZU EXTRAPOLIEREN

Der krasseste Fall betrifft hier ohne jeden Zweifel die chronokulturelle Interpretation der Artefakte aus der Schicht 11 von Bacho Kiro. Zwischen 43.000 und 38.000 BP datiert, wurden sie bislang als vollständig im Jungpaläolithikum verhaftet betrachtet und mit Merkmalen verbunden, die für eine Position der Überleitung zum Aurignacien im engeren Sinne sprächen. Diese Interpretation beruhte insbesondere auf dem angeblichen Bruch, der diese Industrie in technologischer, formenkundlicher und ökonomischer Hinsicht von den stratigraphisch unterhalb angesiedelten Ensembles des Moustérien unterscheidet, und durch die angebliche phylogenetische Verbindung zwischen Bachokirien und Aurignacien, was anhand bestimmter Indizien der Steinartefakte sichtbar sei,



Die Anfänge des Aurignacien in Mitteleuropa und auf dem Balkan

pement d'un débitage laminaire et d'un outillage de type Paléolithique supérieur, Kozłowski, 1999). Cette interprétation est désormais remise en cause sur la base d'une réévaluation technologique de l'industrie menée parallèlement par plusieurs auteurs (Teyssandier, 2003, 2006 ; Tsanova et Bordes, 2003 ; Rigaud et Lucas, 2006), qui vient de la sorte confirmer les doutes émis auparavant sur le caractère proprement Aurignacien de l'assemblage (Zilhão et d'Errico, 1999 ; Rigaud, 2001). Sur un plan strictement technologique, la production est certes laminaire mais elle engage des manières de voir et de faire profondément ancrées dans un héritage du Paléolithique moyen et d'essence Levallois. Il en va de même de la typologie de l'outillage dont l'interprétation avait souffert de sa grande fragmentation, rendant sa compréhension délicate. Il s'avère, par exemple, qu'une bonne partie des objets perçus comme des fragments de lames retouchées pourraient plus favorablement correspondre à une panoplie de racloirs et que les parties distales de lames appointées, présentes en quantité, s'apparentent clairement aux pointes moustériennes sur support Levallois, jusqu'à présent jugées intrusives dans le Bachokirien (Fig. 1).

Bachokirien ne rime donc pas avec Aurignacien ; cela se vérifie tant sur un plan technologique que typologique. Pour autant, si les concepts de production et certaines formes de l'outillage témoignent d'une relative continuité avec le Paléolithique moyen, il est patent que le Bachokirien est déjà engagé dans un processus d'évolution, qui se caractérise alors par un allègement général des supports et des outils. Ce processus ne se limite pas au Bachokirien et touche, de manière plus générale, tout un ensemble d'industries comprises globalement entre 45 et 35.000 BP et couvrant des territoires allant du Proche-Orient à l'Europe centrale (Tostevin, 2000 ; Teyssandier, 2003 ; Kozłowski, 2004). Dans l'ensemble de ces complexes industriels,

z.B. der voll entwickelten Klingentechnik und eines Werkzeugspektrums jungpaläolithischen Zuschnitts (Kozłowski 1999). Diese Sichtweise wird neuerdings auf Basis mehrerer parallel durchgeführter Untersuchungen verschiedener Autoren zur Technologie in Frage gestellt (Teyssandier 2003, 2006, Tsanova u. Bordes 2003, Rigaud u. Lucas 2006). Diese Arbeiten bestätigen damit bereits zuvor geäußerte Zweifel zur echten Zugehörigkeit des Inventars zum Aurignacien (Zilhão u. d'Errico 1999, Rigaud 2001). Auf einer strikt technologischen Ebene liegt zwar zweifelsohne eine Klingenindustrie vor, doch sie erweist sich als tief im Erbe des Mittelpaläolithikums und im Wesen der Levalloistechnik verankert. Gleiches gilt für die Formenkunde der Geräte, deren Interpretation allerdings aufgrund des großen Fragmentationsgrades gelitten hat und ihr Verständnis schwierig wird. Es stellt sich zum Beispiel heraus, dass ein Großteil der Stücke, die als Fragmente retuschierter Klingen angesehen wurden, in Wirklichkeit eher verschiedene Schaber darstellen könnten und dass die in großer Menge belegten Distalfragmente der vermeintlichen Spitzklingen eigentlich zu Moustérienspitzen aus Levallois-Grundformen gehören, die bis jetzt als sekundär in das Bachokirien eingebrachte Elemente bewertet wurden (Abb. 1).

Bachokirien reimt sich also nicht auf Aurignacien. Dies bewahrheitet sich genau so auf einer technologischen, wie auf einer typologischen Ebene. Dennoch gilt es festzuhalten, dass, auch wenn die Herstellungskonzepte und einige Gerätformen eine gewisse Kontinuität aus dem Mittelpaläolithikum bezeugen, es dennoch offenkundig ist, dass sich das Bachokirien bereits in einem Evolutionsprozess begriffen befindet, der sich zum Beispiel in einer generellen Verschlan-
kung der Grundformen und der Werkzeuge äußert. Dieser Vorgang beschränkt sich nicht auf das Bachokirien, sondern betrifft in einer allgemeingültigeren Weise sämtliche Artefaktkomplexe grob zwischen 45.000 und 35.000 BP, die die Gebiete vom Vorderen Orient bis nach Mitteleuropa abdecken (Tostevin 2000, Teyssandier 2003, Kozłowski 2004). In der Gesamtheit dieser Art von Industrien, nenne man sie „Emiréen in der Levante, Bachokirien im Balkan, Bohunicien in Mähren oder allgemein Über-

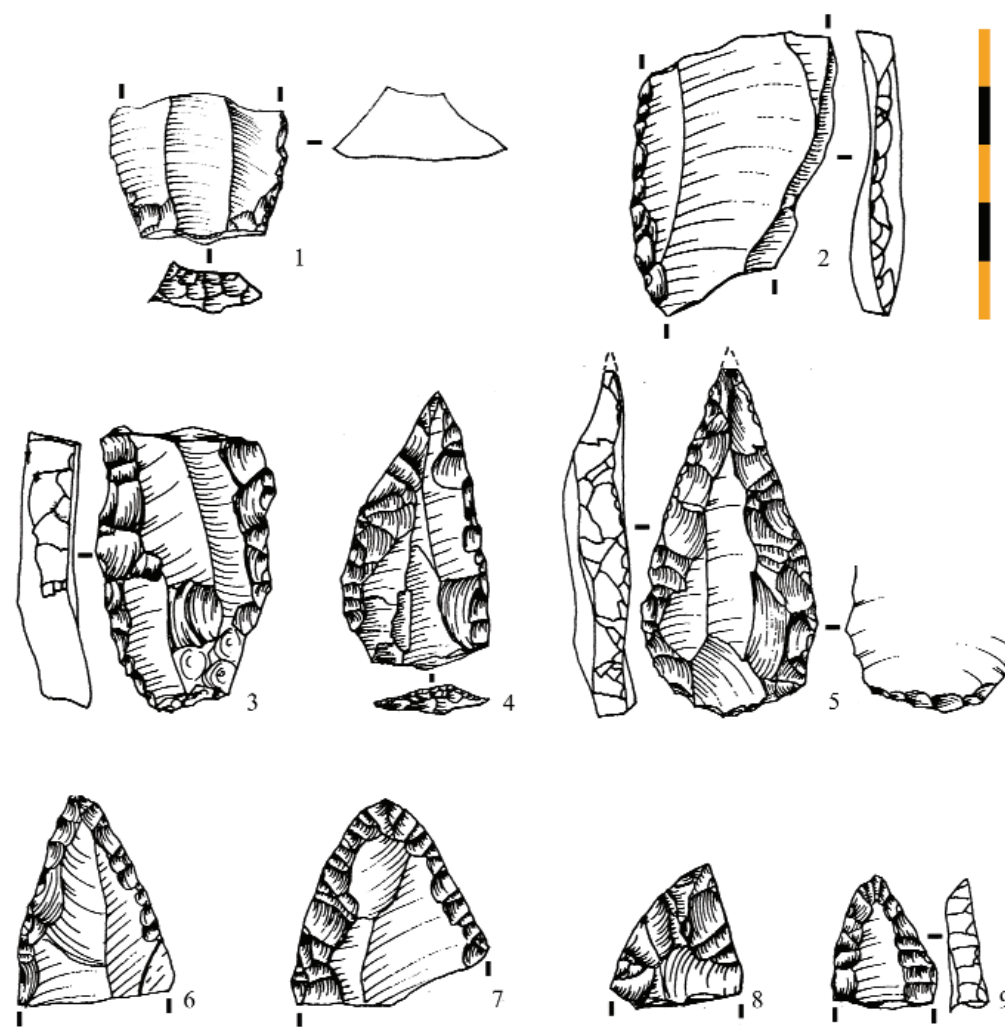


Fig. 1 – Outillages lithiques du Bachokirien (Bacho Kiro, couche 11, Bulgarie)

1 lame avec quelques retouches détachées par percussion directe dure interne ; 2 lame retouchée sur un bord ; 3 racloir double sur support laminaire épais ; 4-5 pointes moustériennes sur supports Levallois ; 6-9 fragments distaux de pointes retouchées originellement interprétés comme des lames appointées de type Paléolithique supérieur (dessins d'après Kozłowski, 1982)

qu'ils soient dits « Emiréen » au Levant, « Bachokirien » dans les Balkans, Bohunicien en Moravie ou plus globalement « de transition », un investissement particulier est placé dans l'idée de produire des lames en série, au prix parfois de repousser les limites intrinsèques de méthodes de taille peu adaptée structurellement à cette intention [conception d'essence Levallois].

Le Bachokirien ne peut donc être intégrée à l'Aurignacien tant ses caractères techniques et typologiques l'en différencient strictement. Cela ne signifie pas, en revanche, que ce phénomène perçu sur une large aire géographique, soit totalement indépendant des développements évolutifs ultérieurs qui verront des industries de type Aurignacien se développer et diffuser sur une grande partie du continent européen.

gangsindustrien, beobachtet man ein besonderes Engagement bei der Idee der seriellen Klingenproduktion, mit dem Preis, manchmal die Grenzen der strukturell für diese Intention wenig geeigneten Schlagmethoden, die in der Levallois-Konzeption liegen, völlig auszureizen.

Das Bachokirien kann damit nicht in das Aurignacien integriert werden, so lange seine technischen und formenkundlichen Merkmale dies strikt untersagen. Dies soll aber im Gegenzug nicht heißen, dass dieses über einen großen geographischen Raum wahrgenommene Phänomen gänzlich uneinflussbar von den vorherigen Entwicklungstendenzen wäre, die die Industrien vom Typ Aurignacien sich über einen Großteil des Kontinents entwickeln und verbreiten sehen.

Abb. 1 - Steingeräte des Bachokirien (Bacho Kiro, Bulgarien, Schicht 11)
1 Klinge mit einigen Retuschen, ausgeführt mit direkt-hartem Schlag, 2 einseitig retuschierte Klinge, 3 Doppelschaber an dicker klingenförmiger Grundform, 4-5 Moustérien-Spitzen an Levallois-Grundformen, 6-9 Distalfragmente von retuschierten Spitzen, die ursprünglich als Spitzklingen jungpaläolithischen Typs interpretiert worden waren (Zeichnungen n. Kozłowski 1982).



Die Anfänge des Aurignacien in Mitteleuropa und auf dem Balkan

LA QUESTION D'UN « PRÉ-AURIGNACIEN » EN EUROPE CENTRALE ET DANS LES BALKANS

Nous venons de voir que le Bachokirien ne pouvait plus être interprété comme une phase initiale ou de gestation de l'Aurignacien, idée désormais acceptée par son fondateur [Kozłowski, 2004]. Ceci remet fortement en cause l'idée même d'une phase « pré-aurignacienne » puisque Bacho Kiro et Temnata en étaient très certainement les meilleurs garants. Les autres sites impliqués depuis plusieurs décennies pour confirmer sa validité ne vont pas sans poser de problèmes. À Willendorf II, en Autriche, les couches 1 et 2 ne comportent que quelques artefacts lithiques par ailleurs non-diagnostiques [Haesaerts et Teyssandier, 2003]. À Istállóskő, en Hongrie, site emblématique pour les questions d'un Aurignacien très ancien en Europe centrale, la riche série de pointes à base fendue est très isolée et associée à des vestiges lithiques apparemment ubiquistes. Par ailleurs, de nouvelles dates obtenues récemment situent désormais cet ensemble autour de 33.000 BP [Adams et Ringer, 2004], chronologie nettement plus cohérente avec ce que l'on connaît par ailleurs de la position des ensembles à pointes à base fendue. À Vedrovice II, en Moravie, un ensemble archéologique corrélé de manière indirecte avec un sol de l'Interplénigaciaire [Oliva, 1989] contient des formes aurignaciennes mélangées avec des pièces bifaciales ainsi que des morphologies de burins carénés, plus classiques d'un stade évolué de l'Aurignacien. Il en va de même à Keilberg-Kirche [Uthmeier, 1996] où l'industrie révèle les mêmes associations douteuses. En définitive, parmi les sites discutés ces 10 dernières années autour de l'idée d'un Pré-Aurignacien, seul Geissenklösterle demeure. Mais, comme nous allons l'aborder maintenant, il ne s'agit pas là d'un Aurignacien en formation mais bien d'un Aurignacien authentique, ancien et classique.

DIE FRAGE EINES PRÄ-AURIGNACIEN IN MITTELEUROPA UND AUF DEM BALKAN

Wir haben gesehen, dass das Bachokirien nicht mehr als Initial- oder Vorbereitungsphase des Aurignacien angesehen werden kann, was mittlerweile auch von seinem Begründer J. K. Kozłowski [2004] so gesehen wird. Dieser Umstand zieht nunmehr auch die Idee einer so genannten Phase des Prä-Aurignacien stark in Zweifel, weil Bacho Kiro und auch Temnata dafür eigentlich die besten Garanten darstellten. Auch die anderen seit mehreren Jahrzehnten an der Bestätigung ihrer Gültigkeit beteiligten Fundstellen entbehren nicht gewisser Probleme. Im österreichischen Willendorf II enthalten die Schichten 1 und 2 lediglich wenige und noch dazu wenig diagnostische Artefakte [Haesaerts u. Teyssandier 2003]. Im ungarischen Istállóskő, der emblematischen Fundstelle für die Frage eines sehr alten Aurignacien in Mitteleuropa, findet sich die reiche Serie an Geschosspitzen mit gespaltener Basis isoliert und mit Steinartefakten vergesellschaftet, die wenig diagnostisch sind. Des Weiteren platzieren jüngst erstellte Datierungen dieses Ensemble neuerdings in eine Zeit um 33.000 BP [Adams u. Ringer 2004], und damit einem Alter entsprechend, das sehr viel mehr mit Inventaren mit Geschosspitzen mit gespaltener Basis gemein hat. Das mährische Vedrovice II, das ein archäologisches Ensemble, das indirekt mit einem Boden des Interpleniglazials korreliert wurde enthält [Oliva 1989], zeigt Formen des Aurignacien, die mit beidflächig bearbeiteten Artefakten sowie mit Kielsticheln vermischt sind, die eigentlich eher in den entwickelten Phasen des Aurignacien vorkommen. Das gleiche gilt für die bayrische Fundstelle Keilberg-Kirche [Uthmeier 1996], wo die Steinindustrie dieselben zweifelhaften Vergesellschaftungen offenbart. Wir können zusammenfassen, dass unter den in den letzten zehn Jahren im Zusammenhang mit der Idee eines Prä-Aurignacien diskutierten Fundstellen einzig noch das Geissenklösterle verbleibt. Doch werden wir nun aufzeigen, dass es sich auch hier nicht um ein Aurignacien in seiner Herausbildungsphase, sondern sehr wohl um ein authentisches und klassisches älteres Aurignacien [Aurignacien ancien] handelt.



LES PHASES ANCIENNES DE L'AURIGNACIEN : PLURALITÉ DES EXPRESSIONS OU FILIATION CHRONOLOGIQUE ?

Dans une vision classique de l'histoire des sociétés humaines du Paléolithique supérieur, la grande homogénéité des cultures matérielles de l'Aurignacien et les innovations qu'elles comprennent ont systématiquement été mises en avant pour asseoir l'idée qu'il pouvait s'agir de la migration initiale d'un nouveau type humain sur le continent européen : Homo sapiens sapiens, alors perçu comme porteur d'une culture conquérante, d'origine extra-européenne (voir par exemple Mellars, 1989, 2004). Sans être solidement fondée sur des données empiriques, l'idée de l'homogénéité de l'Aurignacien était alors illustrée par la récurrence de certains caractères typologiques sur de grandes étendues géographiques (cf. pointes à base fendue connues depuis la façade atlantique jusqu'au Proche-Orient, grattoirs épais carénés ou à museau...). Ce type de données est pourtant largement insuffisant pour attester de l'homogénéité supra-régionale, voire pan-européenne d'un techno-complexe, quel qu'il soit. Derrière ces objets se cachent des façons de faire parfois différentes comme cela a été relevé pour les pointes à base fendue par exemple (Liolios, 1999, 2006). Plus encore, la seule présence/absence d'un type d'objet comme les pointes à base fendue n'est pas forcément synonyme d'une attribution exclusive à l'Aurignacien ancien. On pense ici notamment au cas où ces objets « finis » seraient isolés de leur contexte de production, comme ce pourrait être le cas dans certains sites espagnols (Liolios, 2006) ou italiens par exemple. En ce sens, ces armes auraient pu être échangées et ne signifieraient pas systématiquement un contexte culturel de type Aurignacien ancien.

Depuis longtemps déjà, plusieurs expressions de l'Aurignacien ont été identifiées ; parmi les plus significatives et les mieux exprimées dans la documentation archéologique, se côtoient

DIE ERSTEN PHASEN DES AURIGNACIEN: PLURALITÄT DER AUSDRUCKSFORMEN ODER CHRONOLOGISCHE ABFOLGE?

In der klassischen Sichtweise zur Geschichte der menschlichen Gesellschaften des Jungpaläolithikums wurde stets die große Homogenität der materiellen Kultur des Aurignacien sowie die beinhalteten Innovationen systematisch betont, um darauf die Idee zu gründen, dass es sich hier um die initiale Wanderung einer neuen Menschenform, des Homo sapiens sapiens, nach Europa handele, der als Träger einer „erobernden“ Kultur aufgefasst wird, die ihren Ursprung außerhalb Europas hat (s. z.B. Mellars 1989, 2004). Ohne dass sie auf solide empirische Daten aufbaute, wurde die Idee der Homogenität des Aurignacien durch das wiederholte Auftreten bestimmter typologischer Elemente über eine große geographische Ausdehnung hinweg illustriert (z.B. durch die Geschosspitzen mit gespalteener Basis, die von der Atlantikküste bis in den Vorderen Orient vorkommen, durch dicke Kiel- oder Nasenkratzer etc.). Dieser Datentyp ist aber ausgesprochen unzureichend, um eine überregionale oder gar pan-europäische Homogenität eines Technokomplexes festmachen zu können, um welchen auch immer es sich handelt. Hinter diesen Objekten verbergen sich zum Teil unterschiedliche Herstellungsweisen, wie dies z.B. anhand der Geschosspitzen mit gespalteener Basis herausgestellt wurde (Liolios 1999, 2006). Und weiterhin ist die simple Präsenz bzw. Abwesenheit eines Objekttyps wie etwa der Geschosspitzen mit gespalteener Basis nicht unbedingt synonym mit einer ausschließlichen Zuweisung zum Aurignacien ancien. Wir denken hier zum Beispiel an den Fall, wo diese fertigen Objekte isoliert von ihrem Herstellungskontext gefunden worden sein können, wie dies etwa in einigen spanischen (Liolios 2006) oder italienischen Fundstellen der Fall sein könnte. In diesem Sinne hätten diese Waffen auch eingetauscht werden können und sprächen damit nicht unbedingt für einen kulturellen Kontext des Aurignacien ancien.

Seit langem schon wurden mehrere Ausdrucksformen des Aurignacien erkannt: Unter den aussagekräftigsten und durch den archäologischen Fundstoff am besten belegten finden wir ein Protoaurignacien (Laplace



Die Anfänge des Aurignacien in Mitteleuropa und auf dem Balkan

un Protoaurignacien (Laplace, 1966) et un Aurignacien ancien (Sonnevill-Bordes, 1960). Ces deux grands types d'industries se différencieraient d'un point de vue chronologique, avec une plus grande ancienneté du Protoaurignacien, mais aussi au niveau de leur répartition géographique ; un Protoaurignacien très méditerranéen opposé à un Aurignacien ancien plus continental. Cette distinction, posée depuis plusieurs décennies, a curieusement été « oubliée » lors de la formalisation de grandes synthèses sur le peuplement de l'Europe par les premiers hommes modernes, pour ne retenir que l'idée de la grande unité du peuplement Aurignacien. Au mieux, cette dualité d'expression des premières formes de l'Aurignacien était conservée pour distinguer deux voies principales de « colonisation », qui suivraient d'abord un cheminement commun le long du bassin inférieur du Danube avant de se séparer, l'une remontant aux sources de ce grand fleuve, tandis que l'autre bifurquerait pour rejoindre et longer les côtes méditerranéennes (Djindjian, 1993). Ce schéma implique donc des racines communes à ces groupes d'industries qui se démarqueraient dans un second temps, au cours de leur cheminement géographique différent. Les données récentes n'appuient plus ce modèle et tendent, au contraire, à distinguer ces deux formes d'expression de l'Aurignacien dès leurs origines et à les voir, dans certaines régions au moins, se succéder dans le temps.

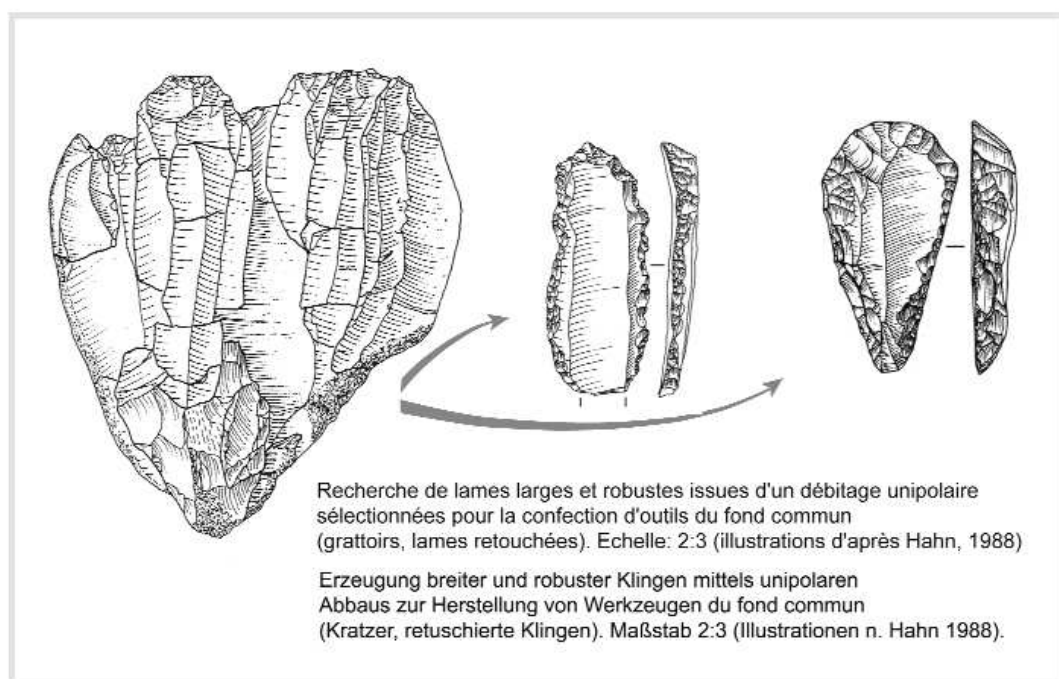
L'AURIGNACIEN ANCIEN (I) OU TYPIQUE ET LE JURA SOUABE

En Europe centrale et dans les Balkans, ces deux expressions de l'Aurignacien existent et ont été récemment revisitées sur des bases typo-techno-économiques (Teyssandier, 2003, 2006). Les sites du Jura souabe, Geissenklösterle en particulier, assurent la définition de l'Aurignacien ancien en Europe centrale. Les témoignages les plus anciens y sont documentés dans l'ensemble archéologique III dont la chronologie a suscité de vives discussions ces dernières années

1966] und ein Aurignacien ancien (Sonnevill-Bordes 1960). Diese beiden großen Typen aurignacienzeitlicher Artefaktenssembles sollten sich in chronologischer Hinsicht unterscheiden, mit einem höheren Alter des Protoaurignacien, aber auch auf der Ebene ihrer geographischen Verbreitung. Ein sehr mediterran geprägtes Protoaurignacien steht hier einem eher kontinental geprägten Aurignacien ancien gegenüber. Diese bereits seit mehreren Jahrzehnten getroffene Unterscheidung wurde aber erstaunlicherweise bei der Herausbildung der großen Synthesen über die Besiedlung Europas durch die ersten modernen Menschen „vergessen“, um lediglich an der Idee der großen Einheit der Aurignacien-Besiedlung festzuhalten. Im besten Fall wurde diese Dualität der ersten Ausdrucksformen des Aurignacien bewahrt, um zwei hauptsächliche Ausbreitungswege der „Kolonisation“ zu unterscheiden, die zunächst dem gemeinsamen Weg entlang des Beckens der unteren Donau folgten, um sich dann zu trennen, die eine Richtung dem Flusslauf der Donau bis zur Quelle folgend, während die andere abzweigte, um entlang der Mittelmeerküsten zu verlaufen (Djindjian 1993). Dieses Schema beinhaltet also gemeinsame Wurzeln dieser Gruppen von Artefaktindustrien, die sich erst in einem zweiten Schritt im Zuge ihrer unterschiedlichen geographischen Wege aufteilten. Die jüngst erzielten Ergebnisse stützen dieses Modell aber nicht mehr, sondern tendieren im Gegenteil dazu, diese beiden Ausdrucksformen des Aurignacien seit ihren Ursprüngen zu trennen und sie, zumindest in bestimmten Regionen, als sich zeitlich folgend zu betrachten.

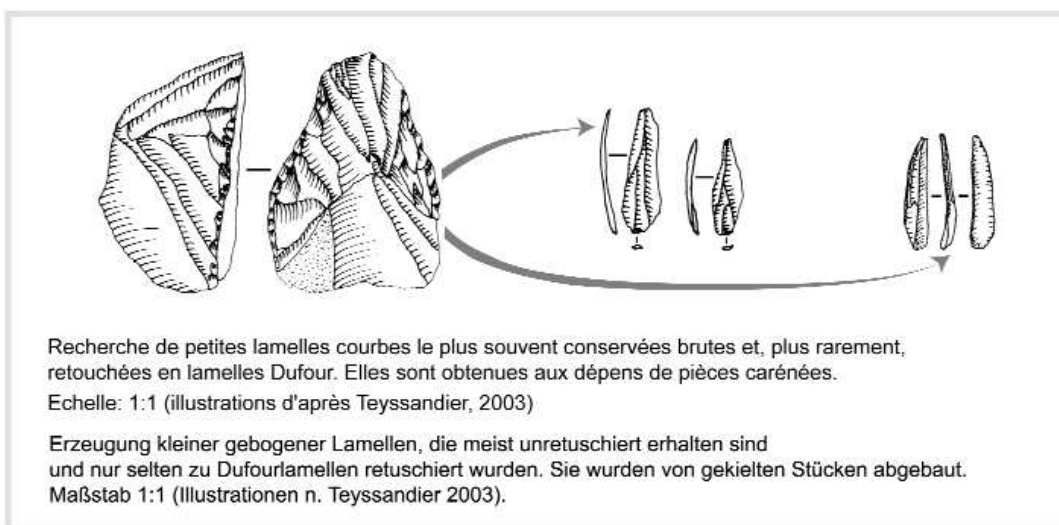
DAS AURIGNACIEN ANCIEN (I) ODER AURIGNACIEN TYPIQUE UND DIE SCHWÄBISCHEN ALB

In Mitteleuropa und auf dem Balkan wurden diese beiden existierenden Ausdrucksformen des Aurignacien vor kurzem auf einer typo-techno-ökonomischen Basis neu bearbeitet (Teyssandier 2003, 2006). Die Fundstellen der Schwäbischen Alb, und das Geissenklösterle im Besonderen, machen die Definition des Aurignacien ancien in Mitteleuropa fest. Die ältesten Zeugnisse dokumentieren sich im archäologischen Ensemble III des Geissenklösterle, dessen chronologische Stellung in den letzten



Les productions lithiques sont exclusivement orientées vers la production de lames et de lamelles.
Ces deux grands types de production sont disjointes et font appel à des chaînes opératoires indépendantes

Der Grundformenabbau ist ausschließlich auf die Erzeugung von Klingen und Lamellen ausgerichtet.
Diese beiden großen Produktionstypen sind unabhängig und orientieren sich an unterschiedlichen
Verarbeitungsabfolgen (chaines opératoires)



(Zilhão et d'Errico, 1999, 2003 ; Richter *et al.*, 2000 ; Conard et Bolus, 2003 ; Teyssandier, 2003, 2006 ; Teyssandier *et al.*, 2006). Je ne reprendrai pas ici le cours de l'interprétation archéo-stratigraphique et chrono-culturelle de la séquence aurignacienne de Geissenklösterle, déjà présenté plus en détail [Teyssandier, 2003]. J'insisterai sur la distinction d'au moins deux épisodes principaux d'occupation (ensembles III et II) attribués à l'Aurignacien ancien tel qu'on le rencontre dans le

Jahren heftige Diskussionen ausgelöst hat [Zilhão u. d'Errico 1999, 2003, Richter *et al.* 2000, Conard u. Bolus 2003, Teyssandier 2003, 2006, Teyssandier *et al.* 2006]. Ich werde hier nicht den zentralen Inhalt der archéo-stratigraphischen und der chronokulturellen Interpretation der aurignacienzeitlichen Sequenz des Geissenklösterle erneut wiedergeben, da dies an anderer Stelle bereits im Detail geschehen ist [Teyssandier 2003]. Ich werde aber auf der Unterscheidung von mindestens zwei hauptsächlichen Begehungsphasen bestehen,

Fig. 2 – Représentation synthétique des productions lithiques et de leur organisation dans l'Aurignacien ancien de Geissenklösterle

Abb. 2 Synthetische Darstellung der lithischen Abbauförm und ihrer Organisation im Aurignacien ancien des Geissenklösterle



Die Anfänge des Aurignacien in Mitteleuropa und auf dem Balkan

Sud-Ouest français. Du point de vue de leurs industries lithiques, ils se caractérisent tous deux par une recherche exclusive de lames et de lamelles selon des schémas de production indépendants : à partir de nucléus unipolaires pour les lames et à partir de nucléus carénés (grattoirs carénés) pour les lamelles (Fig. 2). Cette attribution conjointe des ensembles III et II de Geissenklösterle à l'Aurignacien ancien ne va toutefois pas sans poser de problèmes. En effet, les différences entre ces deux ensembles ne relèvent peut-être pas uniquement de modes d'occupation de la grotte distincts et de contingences strictement économiques et fonctionnelles. Si l'on peut clairement établir une nette différence dans les modes d'occupation de la grotte entre III (majoritairement un espace de production) et II (davantage tourné vers la consommation des produits) (Hahn, 1988 ; Conard et Bolus, 2003 ; Teyssandier, 2003 ; Teyssandier et Liolios, 2003 ; Teyssandier *et al.*, sous-presse), d'autres facteurs se doivent d'être pris en considération et, notamment, l'apparition des pointes à base fendue qui s'accompagne d'une gestion différenciée des matières dures animales (Liolios, 1999 ; Teyssandier et Liolios, 2003) et d'un cortège d'art mobilier en II. Le fait que ces objets et ces manières d'organiser la gestion des productions organiques soient totalement absents des niveaux de base de l'Aurignacien de Geissenklösterle n'est certainement pas anodin et demande peut-être de repenser quelque peu nos conclusions sur la signification de cette séquence aurignacienne. Cela pourrait en effet aller dans le sens de l'apparition non-simultanée des éléments pris pour caractéristiques de l'Aurignacien typique (pointes à base fendue, parures diversifiées, art mobilier). Ceci est en contradiction avec le modèle classique qui perçoit l'Aurignacien comme la période de l'apparition soudaine des éléments les plus caractéristiques d'un comportement « totalement moderne » (Mellars, 2004).

den Ensembles II und III, die dem Aurignacien ancien zugewiesen werden, so wie man es im Südwesten Frankreichs antrifft. Vom Standpunkt ihrer Steinartefaktinventare aus gesehen, charakterisieren sich beide Ensembles durch die Ausschließlichkeit der Klingen- und Lamellengewinnung anhand unabhängiger Produktionsschemata: Anhand unipolarer Kerne für die Klingen und anhand gekielter Kerne (Kielkratzer) für die Lamellen (Abb. 2). Diese gleichermaßen für die Ensembles II und III des Geissenklösterle erfolgte Charakterisierung als Aurignacien ancien geht allerdings mit gewissen Problemen einher. In der Tat offenbaren die zwischen diesen beiden Ensembles festgestellten Unterschiede nicht nur verschiedenartige Belegungsweisen der Höhle und eine strikt ökonomische oder funktionale Ebene. Auch wenn man mit Recht einen deutlichen Unterschied in den Begehungsweisen der Höhle zwischen dem Niveau III, in dem vornehmlich Artefakte hergestellt wurden, und dem Niveau II, wo es mehr um die Verwertung der Erzeugnisse ging, konstatieren kann (Hahn 1988, Conard u. Bolus 2003, Teyssandier 2003, Teyssandier u. Liolios 2003, Teyssandier *et al.* In Druck), so müssen dennoch auch andere Faktoren berücksichtigt werden, und hier insbesondere, dass im Horizont II das Aufkommen von Geschosspitzen mit gespaltener Basis beobachtet wird, gepaart mit einer differenzierten Umgangsweise mit harten tierischen Rohmaterialien (Liolios 1999, Teyssandier u. Liolios 2003) sowie dem Aufkommen der Kleinkunst. Die Tatsache, dass solche Objekte und die im Niveau II beobachteten andersartigen Umgangsweisen mit den tierischen organischen Materialien in den Basisniveaus des Aurignacien des Geissenklösterle völlig fehlen, ist sicher nicht unbedeutend und bedarf möglicherweise eines gewissen Überdenkens unserer Schlussfolgerungen in Bezug auf die Bedeutung dieser aurignacienzeitlichen Sequenz. Ein solcher Ansatz könnte sich etwa in eine Richtung entwickeln, nach der die als charakteristisch angesehenen Elemente des Aurignacien typique (Geschosspitzen mit gespaltener Basis, verschiedenartiger Schmuck, Kleinkunst) nicht unbedingt zeitgleich aufgekommen sein müssen. Dies befände sich aber im Widerspruch zum klassischen Modell, das das Aurignacien als eine Periode des plötzli-



LE PROTOAURIGNACIEN : UNE RÉALITÉ MÉDITERRANÉENNE ?

Depuis les années 1960 et les travaux de G. Laplace (1966), des industries d'un Paléolithique supérieur initial se caractérisant par la présence de grande lamelles retouchées plutôt rectilignes ont été isolées sous l'appellation « Protoaurignacien ». Elles ont peu à peu été définies sur tout le pourtour ouest-méditerranéen et, plus particulièrement, au nord de l'Italie (Vénétie), en Provence, en Ardèche, dans le Languedoc, au Pays Basque, jusqu'en Catalogne et dans les Cantabres. Mais, en partie parce que les travaux de Laplace ne trouvaient pas confirmation auprès des séquences classiques d'Aquitaine et qu'ils se heurtaient à la désapprobation de F. Bordes (1963), ce « Protoaurignacien » a peu à peu été gommé des grands travaux de synthèse, si ce n'est pour y apparaître au même niveau que des ensembles plus classiques, le tout regroupé sous l'appellation générique d'Aurignacien. A ce titre, la variabilité des débuts de l'Aurignacien était masquée pour n'en retenir que son homogénéité pan-européenne et ses caractères les plus marquants. Depuis, de nombreux travaux ont permis de mieux cerner cette variabilité, dans un grand quart sud-ouest de la France notamment, et la distinction « Protoaurignacien » / « Aurignacien ancien » a été posée sur des bases élargies (Bon, 2002). Dans un second temps, l'aire initiale du Protoaurignacien s'est trouvée élargie à l'Aquitaine où la reprise des travaux au Piage est par ailleurs venue confirmer le résultat des datations radiométriques et la position basale de ces industries au sein de la séquence aurignacienne (Bordes, 2002, 2006 ; Normand, 2006). Enfin, la prise en compte de la culture matérielle et symbolique des ensembles « protoaurignaciens » est venue poser la question de leur stricte différenciation vis à vis de leurs homologues-successeurs « aurignaciens anciens » (Bon, *ibid.* ; Teyssandier, 2003, 2006).

En Europe centrale, aucun site ne témoigne d'une telle succession strati-

chen und gemeinsamen Auftretens der charakteristischsten Elemente eines „total modernen“ Verhaltens auffasst (Mellars 2004).

DAS PROTOAURIGNACIEN – EINE REALITÄT DES MITTELMEERRAUMS?

Seit den 1960er Jahren und den Arbeiten G. Laplace's (1966) wurden die Industrien eines initialen Jungpaläolithikums, die sich durch die Präsenz großer retuschierte und eher lang gestreckter Lamellen auszeichnen, unter der Bezeichnung des Protoaurignacien herausgestellt. Sie wurden mehr und mehr im gesamten westlichen Umfeld des Mittelmeers erkannt, insbesondere in Norditalien (Venetien), in der Provence, der Ardèche, im Languedoc, dem Baskenland, bis nach Katalonien und Kantabrien. Weil aber die Arbeiten Laplace's zum Teil in den klassischen Sequenzen Südwestfrankreichs keine Anerkennung fanden und sie sich an der Ablehnung F. Bordes' (1963) stießen, wurde dieses „Protoaurignacien“ mehr und mehr aus den großen zusammenfassenden Arbeiten gestrichen und erreichte nicht die Anerkennung wie die klassischeren Ensembles, die unter der generischen Bezeichnung des Aurignacien zusammengefasst wurden. So kam es, dass die de facto vorhandene Variabilität der Anfänge des Aurignacien zu Gunsten einer paneuropäischen Homogenität und der Darstellung der markantesten Merkmale maskiert wurde. Seither haben es zahlreiche Arbeiten erlaubt, diese Variabilität besser zu erfassen, insbesondere im gesamten großen Südwestteil Frankreichs, und die Unterscheidung zwischen „Protoaurignacien“ und „Aurignacien ancien“ wurde auf eine breitere Basis gestellt (Bon 2002). In einem zweiten Schritt fand sich der initiale Vorkommensbereich des Protoaurignacien geographisch auch auf Aquitanien ausgedehnt, wo die Wiederaufnahme der Arbeiten in Le Piage übrigens auch seine radiometrische Datierung und die stratigraphische Basisposition dieser Industrien im Rahmen der Gesamtabfolge des Aurignacien bestätigen konnte (Bordes 2002, 2006, Normand 2006). Schließlich hat auch die Beschäftigung mit der materiellen und symbolischen Kultur dieses protoaurignacienzeitlichen Ensembles die Frage nach ihrer strikten Differenzierung gegenüber ihren homolo-



Die Anfänge des Aurignacien in Mitteleuropa und auf dem Balkan

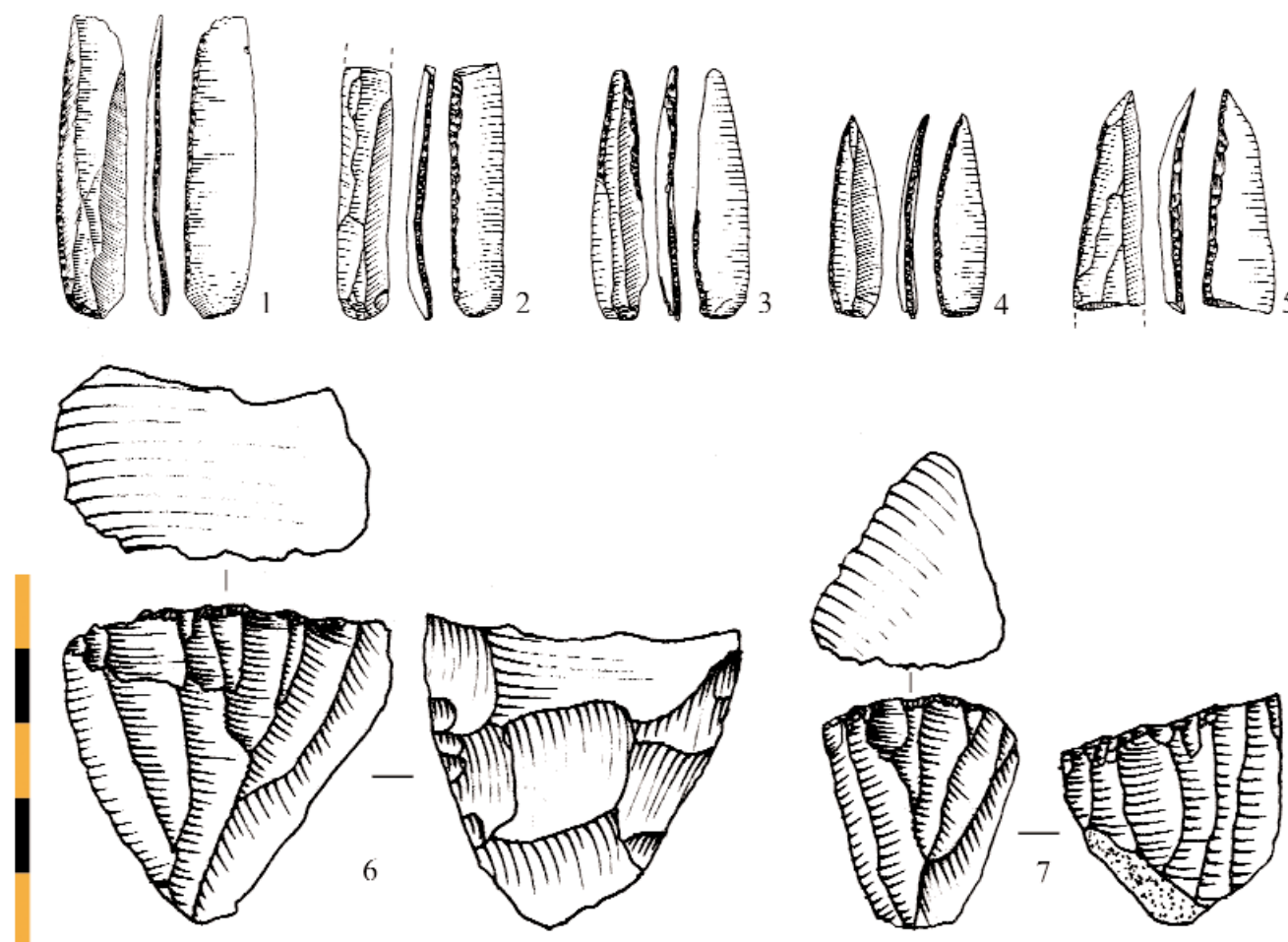
Fig. 3 – Lamelles retouchées et nucléus à lamelles attribués au Protoaurignacien à Krems-Hundssteig (Autriche): 1 lamelle Dufour à retouche alterne ; 2 lamelle Dufour à retouche inverse ; 3-5 lamelles appointées à retouche alterne ; 6-7 : nucléus à lamelles. Noter que les surfaces lamellaires sur les nucléus ont une morphologie convergente, créée à partir d'enlèvements de lamelles d'axe latéral (1-5, d'après Hahn, 1977 ; 6-7, d'après Teyssandier, 2003)

Abb. 3 Retuschierte Lamellen und Lamellenkerne des Protoaurignacien von Krems-Hundssteig (Österreich). 1 Dufourlamelle mit dorso-ventraler Retusche, 2 Dufourlamelle mit ventraler Retusche, 3-5 zugespitzte Klingen mit dorso-ventraler Retusche, 6-7 Lamellenkerne. Man achte auf den konvergierenden Verlauf der Lamellennegative auf der Abbaufäche, der durch lamellenförmige Abhübe an den Lateralseiten hervorgerufen wurde (1-5 n. Hahn 1977, 6-7 n. Teyssandier 2003)

graphique « Proto/ancien ». L'unique gisement connu recelant avec certitude une composante proto-aurignacienne est la station de plein air de Krems-Hundssteig (Autriche), connue depuis le début du XX^{ème} siècle (Strobl et Obermaier, 1909). Le richissime matériel lithique mis au jour, estimé entre 50 et 70.000 pièces, n'est pas le produit d'une fouille archéologique mais d'une collecte effectuée lors de l'exploitation des loess en vue de la construction d'une digue de protection contre les crues du Danube. Ce matériel n'a donc pas été retrouvé en contexte stratigraphique et, au vue des dessins représentant les zones de découverte, on ne peut que mettre en doute l'affirmation de J. Strobl et H. Obermaier évoquant un complexe archéologique absolument unitaire. Ce matériel se caractérise par une grande abondance des lamelles, parmi lesquelles J. Hahn a décompté plus de 1800 lamelles Dufour dont 1565 spécimens à retouche alterne (Hahn, 1977). Celles-ci composent une part indubitablement « proto-aurignacienne » de l'ensemble archéologique, d'autant plus qu'une étude technologique a permis de montrer que leurs caractères métriques et techniques étaient associés à de nombreux nucléus à lamelles (Fig. 3, Teyssandier, 2003). Ceux-ci sont fréquemment de morphologie pyramidale et présentent certaines spécificités (morphologie triangulaire de la surface lamellaire assurée par l'extraction d'enlèvements lamellaires latéraux convergents en partie distale de la table) déjà observées dans les ensembles du Protoaurignacien d'Europe occidentale (Bon, 2002). La complexité de l'interprétation de l'ensemble de Krems-Hundssteig est également renforcée par la présence de grattoirs carénés à front large et de lames larges et robustes, pour certaines aménagées en grattoirs ou en lames à retouche latérale tendant parfois vers la lame aurignacienne ou la lame étranglée (Teyssandier, 2003). Ces éléments sont habituellement plus typiques de l'Aurignacien ancien. A ce titre, l'absence de points de compari-

gen Nachfolgern des Aurignacien ancien aufgenommen lassen (Bon 2006, Teyssandier 2003, 2006).

In Mitteleuropa gibt es keine Fundstelle mit einer derartigen Abfolge „Protoaurignacien – Aurignacien ancien“. Der einzige bekannte Fundplatz, der mit Sicherheit eine protoaurignacienzeitliche Komponente erkennen lässt, ist die Freilandfundstelle Krems-Hundssteig (Österreich), die seit Beginn des 20. Jahrhunderts bekannt ist (Strobl u. Obermaier 1909). Das extrem reiche lithische Fundmaterial, das auf 50.000 – 70.000 Artefakte geschätzt wird, stammt nicht aus einer archäologischen Ausgrabung, sondern ist Produkt von Aufsammlungen im Zuge des Abbaus von Löss zwecks des Baues eines Deiches zum Schutz gegen Hochwässer der Donau. Dieses Fundmaterial wurde dementsprechend nicht in stratigraphischem Kontext angetroffen und anhand der Bilder, die den Auffindungsort zeigen, muss man die Aussage Strobl's und Obermaier's, nach der es sich um ein absolut geschlossenes archäologisches Inventar handele, in Zweifel ziehen. Das Fundmaterial zeichnet sich durch eine große Menge an Lamellen aus, von denen J. Hahn allein 1800 Dufourlamellen gezählt hat, von denen 1565 über eine dorso-ventrale Retusche verfügen (Hahn 1977). Diese stellen einen unzweifelhaften protoaurignacienzeitlichen Anteil am archäologischen Inventar dar, um so mehr, als dass es eine technologische Analyse erlaubt hat aufzuzeigen, dass ihre metrischen und technischen Merkmale mit zahlreichen Lamellenkernen zu assoziieren waren (Teyssandier 2003) (Abb. 3). Diese Kerne haben regelhaft eine pyramidale Form und zeigen einige Eigenarten, z. B. eine dreieckige Form der lamellaren Abbaufäche mittels lamellenförmiger lateraler und im Distalbereich der Abbaufäche zusammenlaufender Abhübe, die auch bereits in den protoaurignacienzeitlichen Fundstellen Westeuropas beobachtet wurden (Bon 2002). Die Komplexität der Interpretation der Steinindustrie von Krems-Hundssteig wird noch durch die Präsenz von Kielkratzern mit breiter Kappe und von breiten und robusten Klingen verstärkt, von denen einige zu Kratzern oder retuschierten Klingen umgeformte Stücke manchmal in Richtung der typischen Aurignacien-Klingen oder der ein-



sons régionaux perturbe l'interprétation de l'industrie d'Hundssteig et nous ne pouvons pour l'heure présumer si les composantes de type Protoaurignacien d'une part, Aurignacien ancien d'autre part, correspondent à un « syncrétisme technique » ou si elles évoquent l'hétérogénéité et les pollutions subies par les niveaux archéologiques originels. Le Proto-Aurignacien, tel qu'il se définit autour des rivages méditerranéens ouest-occidentaux, existe apparemment en Europe centrale à Krems sans qu'il soit possible d'y distinguer ses caractères intrinsèques ou d'y évaluer clairement sa position stratigraphique. Ailleurs, de telles industries sont pour l'heure méconnues en Europe centrale, hormis quelques indices non datés en Roumanie [Tincova, Hahn, 1977], qui se doivent désormais d'être revus. Très récemment, une industrie datée entre 39 et 36.000 BP et apparentée au Protoaurignacien à grandes lamelles rectilignes vient d'être documentée dans les Balkans, à travers la

geschnürten Klingen tendieren [Teyssandier 2003]. Diese Elemente sind für gewöhnlich eher typisch für das Aurignacien ancien. In dieser Hinsicht unterminiert das Fehlen regionaler Vergleichsstationen die Interpretation des Ensembles von Krems-Hundssteig und es muss im Moment offen bleiben, ob die Komponenten des Protoaurignacien auf der einen und die des Aurignacien ancien auf der anderen Seite einer originären technischen Mischform entsprechen oder aber auf die Heterogenität und Vermischungen der ursprünglich zugrunde liegenden archäologischen Fundschichten zurückzuführen sind. Das Protoaurignacien, so wie es in den Küstenbereichen des westlichen Mittelmeergebietes definiert wurde, scheint nach allem auch in Mitteleuropa in Krems vorhanden zu sein, ohne dass es möglich wäre, seine wesentlichen Eigenschaften herauszustellen oder klar seine stratigraphische Position zu erfassen. Anderenorts in Mitteleuropa sind solche Inventare zum jetzigen Zeitpunkt unbekannt, wenn man einmal von einigen undatierten Indizien aus Rumänien absieht [Tincova et Hahn 1977], die man sich noch



Die Anfänge des Aurignacien in Mitteleuropa und auf dem Balkan

couche VII du site de Kozarnika en Bulgarie [Tsanova, 2006]. Ceci élargit considérablement l'aire géographique de ce phénomène qui constitue vraisemblablement une phase initiale du Paléolithique supérieur européen.

CONCLUSION

Comment conclure ce rapide panorama des débuts de l'Aurignacien en Europe centrale et dans les Balkans ? Tout d'abord en insistant sur la carence de données qui touche cette période cruciale de la mise en place du Paléolithique supérieur dans ces régions. Hormis quelques cas exceptionnels mais isolés (Jura souabe, Bulgarie...), les séquences stratigraphiques sont rares ce qui rend difficile une lecture diachronique des processus en jeu et une modélisation efficace en termes de dynamique de peuplement. Néanmoins, des avancées cruciales ont été réalisées ces dernières années relativisant la vision quelque peu caricaturale d'un Aurignacien conquérant et d'emblée unitaire à l'échelle du continent européen. La dualité qui semble opposer le Protoaurignacien d'une part et l'Aurignacien ancien d'autre part doit être explorée afin d'appréhender la nature des relations entre ces deux grands complexes. Du point de vue des traditions techniques, le Protoaurignacien présentent des caractères communs avec l'Ahmarien ancien du Proche-Orient [Bar-Yosef, 2003 ; Teyssandier, 2006], notamment dans l'idée de produire des supports lamino-lamellaires légers, réguliers, étroits et de profil rectiligne dont une partie sera transformée en pointes d'El Wad ou autres types de pointes ou de lamelles retouchées. C'est très certainement là, d'un point de vue technologique, l'idée forte de ce Paléolithique supérieur initial, qu'il soit Ahmarien au Proche-Orient ou Protoaurignacien en Europe : l'idée de produire des supports normés, élancés et légers pouvant servir d'armatures de projectile [Bon, 2006].

Les racines de l'Aurignacien ancien sont-elles plus complexes à déterminer et nous ne lui connaissons aucun ancê-

einmal ansehen müsste. Vor kurzem wurde eine zwischen 39.000 und 36.000 BP datierte und dem Protoaurignacien angegliederte Industrie mit großen geraden Lamellen aus dem Balkanraum beschrieben, genauer aus der Schicht VII der Fundstelle Kozarnika in Bulgarien [Tsanova 2006]. Dieses Beispiel erweitert das Verbreitungsgebiet dieses Phänomens deutlich, das sehr wahrscheinlich eine Initialphase des Jungpaläolithikums ganz Europas darstellt.

SCHLUSSFOLGERUNG

Wie sollen wir dieses kurze Panorama der Anfänge des Aurignacien in Mitteleuropa und auf dem Balkan zusammenfassen? Zunächst, indem wir den weitgehenden Mangel an Daten betonen, von dem diese entscheidende Phase der Installierung des Jungpaläolithikums in den genannten Regionen betroffen ist. Von einigen isolierten Ausnahmefällen abgesehen (Schwäbische Alb, Bulgarien), sind stratigraphische Sequenzen selten, was eine diachronische Lesart der beteiligten Prozesse und eine wirksame Modellierung der Besiedlungsdynamik erschwert. Nichtsdestotrotz wurden in den zurückliegenden Jahren entscheidende Fortschritte gemacht, die die ein wenig karikaturhafte Vision eines von Beginn an homogenen, den gesamten europäischen Kontinent „erobernden“ Aurignacien doch deutlich relativiert haben. Die Dualität, die das Protoaurignacien auf der einen Seite und das Aurignacien ancien auf der anderen Seite gegenüberzustellen scheint, muss weiter erforscht werden, um die Natur des Verhältnisses dieser beiden großen Komplexe zueinander besser verstehen zu lernen. Aus Sicht der technischen Traditionen weist das Protoaurignacien Gemeinsamkeiten mit dem frühen Ahmarien des Vorderen Orients auf [Bar-Yosef 2003, Teyssandier 2006], insbesondere was die Idee anbetrifft, leichte, regelmäßige, schmale und im Profil gerade Klingen und Lamellen herzustellen, von denen ein Abschnitt in die so genannten El Wad-Spitzen oder in andere Formen von Spitzen und retuschierten Lamellen umgeformt wurde. Aus technologischer Sicht haben wir hier sicherlich die entscheidende Idee vor uns, die das initiale Jungpaläolithikums geprägt hat, sei es im Ahmarien des Vorderen Orients oder im Protoaurignacien Europas: Die Idee, genormte, lang gezogene

Les débuts de l'Aurignacien en Europe centrale et dans les Balkans



tre convaincant en dehors de l'Europe. Il semble, au contraire, que cet Aurignacien le plus typique soit un phénomène purement européen, né des dynamiques évolutives claires émergeant dans plusieurs complexes culturels qui le précèdent (industries dites de transition, Paléolithique supérieur initial type Ahmarien ancien ou Protoaurignacien par exemple). De l'évolution de l'Aurignacien ancien émergera peu à peu une industrie en matières dures animales systématisée puis, dans un second temps, un art figuratif animalier.

Les données récentes nous écartent donc quelque peu du dogme d'un Aurignacien fondateur qui cristalliserait à un moment donné, toutes les innovations caractéristiques du Paléolithique supérieur.

und leichte Grundformen zu erzeugen, die als Projektilbewehrung dienten (Bon 2006).

Was die Wurzeln des Aurignacien ancien anbetrifft, so sind sie erheblich komplexer zu bestimmen und wir kennen außerhalb Europas keinen überzeugenden Vorgänger. Es scheint im Gegenteil, als sei dieses Aurignacien in seiner typischsten Form ein rein europäisches Phänomen, das auf Basis mehrerer vorausgehender kultureller Komplexe geboren wurde (so genannte Übergangsindustrien, initiales Jungpaläolithikum vom Typ Ahmarien oder Protoaurignacien zum Beispiel). Aus der Evolution des Aurignacien ancien sollte dann peu à peu eine systematisierte Knochenindustrie und, in einem zweiten Schritt, auch die figürliche Kunst von Tieren entstehen.

Die neuerlichen Untersuchungen entfernen uns also doch ein wenig vom Dogma eines Aurignacien mit Gründerfunktion, aus dem mit einem Mal sämtliche charakteristischen Innovationen des Jungpaläolithikums entstanden seien.

NICOLAS TEYSSANDIER

*Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche
Université Toulouse Le Mirail & UMR 5608-UTAH
Maison de la Recherche
5 allées Antonio Machado
F-31058 Toulouse cedex, France
teyssandier@univ-tlse2.fr*